

# JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne  
l'Administration et la Rédaction,  
s'adresser au bureau du Journal  
Rue de Lorraine  
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Les lettres et envois non affranchis,  
seront refusés

Les manuscrits non insérés,  
ne seront pas rendus.

Connais tu le pays où les citrons mûrissent...?  
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :  
UN AN 12 francs  
SIX MOIS 6 »  
TROIS MOIS 3 »  
POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire,  
éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs, rue du F. Poissonnière, 11

INSERTIONS :  
ANNONCES 25 cent. la ligne  
RECLAMES 30 »

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 20 AU 26 MAI.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES			
20 Mai	16	7	19	Pluie	Nul	21 Mai	16	5	14	8	Beau	Nul
21 Id.	16	8	17	B. au	id.	22 Id.	15	3	16	7	id.	id.
22 Id.	15	4	17	id.	id.	23 Id.	16	2	18	5	id.	id.
23 Id.	16	6	19	id.	id.							

Mois d'Avril 22 jours beaux ; 4 de vent ; 3 de pluie.

Monaco, le 27 Mai 1860.

## BAINS DE MER A MONACO

I.

Nous avons déjà traité, il y a quelque temps, la question des avantages que présentent le climat et la position de Monaco pour la création de Bains de Mer.

Au moment où se projet se trouve enfin réalisé, grâce aux soins et l'activité de l'administration du Cercle des Etrangers, il importe que nous rappelions à nos lecteurs quelles condi-

### FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

#### Extraits des Lettres du Docteur Sulzer sur Nice, en 1775.

Suite (\*)

Vers midi, nous arrivâmes dans un endroit où la chute d'une petite cascade avait creusé, entre deux escarpements, un ravin, qui s'étend du côté de la mer. Nous avons eu beaucoup à souffrir de la chaleur et la rencontre d'une source tapageuse, roulant sous un ourlet d'aromates, nous causa la plus agréable surprise. Tout près du chemin, le ruisseau reprend ses allures de torrent et ouvre sa nappe lumineuse, pour la verser, humble tribut, à la mer, qui sommeille au-dessous.

De cette station, marquée par un déjeuner réconfortant, nous aperçûmes une montagne, située au nord de Monaco, qui me parut remarquable par la grande quantité de pierres taillées en cylindres ou en cubes qui parsemaient le sol. On dirait qu'elles furent rassemblées dans cet emplacement pour servir à la construction d'un édifice aux

(\*) Voir le numéro du 6 Mai.

tions hygiéniques et climatiques, le nouvel établissement leur offre avec son confort et les agréments de sa position pittoresque.

Une température égale, une situation admirable en face de la Corse, au fond d'un golfe où la mer est si limpide qu'elle permet à l'œil de la sonder à d'énormes profondeurs ; une atmosphère incessamment atténuée par la brise de mer ; des sites délicieux, où les géraniums-arbustes, les plantes des tropiques et mille fleurs forment la bordure des sentiers ; des orangers, des citronniers et des pins tempérant de leurs arômes bienfaisants l'aéreté de la brise maritime ; un soleil radieux dont cette brise combat la chaleur et sous les rayons duquel s'élèvent en amphithéâtre les Alpes qui protègent la vallée

vastes proportions ; une colonne régulière, isolée, qui s'élève au milieu de ces matériaux semble indiquer les ruines d'antiques monuments.

Peut-être cette esplanade contenait-elle un temple d'Hercule Monœus, qui donna son nom à la ville de Monaco ; je dois convenir que ces débris occupent une place trop considérable, pour qu'on puisse soupçonner qu'ils aient appartenu à un seul sanctuaire. Je n'ai trouvé personne, ni à Monaco, ni à Menton, qui fût capable d'éclaircir mes doutes sur ce sujet. Un prêtre de Nice, qui fait exception parmi ses collègues pour l'érudition solide, m'offrit une hypothèse assez plausible ; il prétendit que cette aire, encombrée de blocs, était la carrière même d'où les Romains tiraient les trophées et les puissantes assises de la tour de la Turbie ; il m'affirma que Monaco et Menton avaient eu souvent recours, pour des travaux d'art, à cette antique exploitation ; donnant pour preuve de son assertion que les dalles et les dés énormes, restés sur le chantier, étaient, pour la plupart, seulement ébauchés.

Nous continuâmes notre voyage, après le repas. En sortant du chemin fatigant que nous avons suivi jusqu'ici, nous abordâmes à une belle chaussée appelée la Voie du Prince, qui conduit de Monaco à Menton. A moitié chemin des deux villes, les voyageurs remarquent

contre les vents du nord, tels sont, en résumé, la vallée de Monaco, et tout son littoral. L'aspect riant et plein d'éclat des côtes partout couverts des plus charmants ombrages, ajoutés à l'influence physique de ce climat exceptionnel l'avantage d'une influence morale incontestable, et s'il est une contrée dont on doive attendre une double action salutaire, c'est évidemment celle dont nous retraçons ici à grands traits la physiologie.

La température moyenne de l'été de Monaco, ne dépasse pas vingt-cinq degrés, et son maximum est de vingt-huit degrés dans toute l'anse que domine le roc où la ville est bâtie.

Il est donc exactement vrai de dire que la saison poussiéreuse et caniculaire à laquelle les

une table de marbre avec une inscription gravée attestant que cette route a été construite, en 1722, par le prince Antoine.

Le reste du chemin, jusqu'à Menton, est très-agréable ; il circule sur une chaîne de collines, le long de la mer et cesse d'être dangereux. L'œil s'égaré de là, sur les flots ordinairement aplanis ; le bord du littoral offre quelques bandes de culture, avec des cabanes, au milieu de bosquets et de jardins. Ces oasis de végétation contrastent délicieusement avec une côte hérissée de rochers.

Le hasard nous rendit spectateurs d'un incident, non sans intérêt, que, du prime abord, nous ne pouvions nous expliquer. La méditerranée était calme et à peine rayée par quelques courants ; cependant nous observions de temps à autre, à quelque distance du rivage, une scintillation qui ressemblait aux rayons vibratoires reflétés dans un miroir opposé au disque du soleil. Ce phénomène dura un moment, flagella les caps de son faisceau d'irradiations, puis s'éteignit pour reparaitre dans une place différente. Enfin je découvris à l'aide, d'une longue-vue, que ce phénomène résultait d'un banc de poissons, vagabondant dans le golfe et poursuivis par une troupe de dauphins, qui, durant leurs jeux, entrouvraient la surface des ondes.

viles du midi paient si fâcheusement tribut n'y existe pas.

Mais avant de nous étendre d'avantage sur les conditions climatiques particulières au pays, envisageons de suite les avantages propres à son littoral.

Quelles que soient les chances d'avenir assurées à certains établissements de Bains de mer de l'Océan par leur confort, leur élégance et leur vogue, ils présentent tous un inconvénient général contre le quel la position même la plus favorable de quelques-uns est impuissante, et qui assure la suprématie à des Bains sur les bords de la Méditerranée.

Nous voulons parler du flux et reflux des marées.

Où la mer abandonne la plage et va se perdre dans les galets et au pieds des rocs au milieu des quels l'accès à un endroit propice est difficile et désagréable, ou elle monte, et alors troublée et chargée de détritibus sous l'action de la moindre brise, elle ajoute à ses propriétés thérapeutiques certaines influences malsaines qui les combattent. Il n'est que trop facile de remarquer sur tout le littoral de l'Océan une zone plus ou moins boueuse qui s'étend à trois et quatre kilomètres du rivage lorsque la mer étale, c'est à dire lorsque le moment propice d'un niveau tranquille s'offre pendant une couple d'heures aux baigneurs.

En pareil cas, que devient l'hygiène du bain ?

Et pour le malade qui a besoin d'un traitement régulier, comme pour le baigneur qui ne cherche dans le bain qu'un délassement bien-faisant, quel désagrément que celui d'heures auxquelles il faut se soumettre, tantôt reportées au matin et au déclin du jour, tantôt coïncidant avec le moment de la plus grande chaleur, et le plus souvent contrariées, comme on le sait, par le temps, qui devient favorable à mesure que la marée perd ! Est-il bien certain en outre, que dans le mouvement le plus calme et le plus

normal de la mer sur une plage dont, par exemple, les fonds découverts ont eu çà et là leur vase exposée pendant deux à trois heures à l'action du soleil, les vapeurs d'iode, si précieuses comme agents toniques, soient les seules qui se développent, et que les détritibus léchés par les flots n'apportent à l'atmosphère maritime que les principes recherchés pour la thérapeutique balnéaire ? En temps ordinaire, à certaines époques, le mélange des éléments nuisibles aux éléments tonifiants peut être insensible, mais la moindre variation atmosphérique aide les courants à les provoquer.

Or, ces inconvénients n'existent pas dans la Méditerranée, où la marée est presque nulle, et la plage de Monaco s'en trouve particulièrement exempte. Des courants suffisants pour renouveler la masse de l'eau dans les endroits les mieux abrités, n'en troublent jamais la pureté, et l'anse des nouveaux Bains, qui n'est découverte que du côté de l'est et s'étend sur un fond de roc et de sables, n'y prend même pas, par les plus forts coups de vent qui se fassent sentir dans ses parages, la teinte savonneuse que les rives de l'Océan présentent si fréquemment. Presque toujours le niveau de ses eaux, calme et uni comme celui d'un lac, permet d'apercevoir les objets du plus petit volume à la profondeur même où les plus habiles plongeurs atteignent difficilement. Encaissée comme dans un immense réservoir qu'un léger courant permanent circonviert sans laisser la moindre onde de température, l'eau subit sous l'action directe du soleil, une condensation de ses principes salins, elle développe une abondance de vapeurs d'iode, dont le voisinage, fournit un puissant témoignage, et les arômes des plantes qui descendent près de son bord, thym, lauriers, myrtes, pins, orangers et citronniers, glissant sur la surface de la mer, donnent à son atmosphère, une puissance hygiénique toute spéciale.

au nord-Ouest, elle est entourée par les montagnes inculées, qui servent de rempart à cette côte. — A l'occident, elle confine à une vallée étroite, qui se ramifie et enfonce ses gorges dans l'intérieur des chaînes voisines. Il est probable que tout le terrain, qui s'étend au couchant de Menton, fut autrefois un golfe où se mutinaient les vagues et que peu à peu, les attérissements charriés par les pluies diluviennes et le ruisseau, dont j'ai parlé tantôt, parvinrent à le combler sans retour.

La ville me semble la résidence de quelques familles aisées, si j'en juge par l'opulence de quelques grandes maisons. Elle est bien peuplée à proportion de sa grandeur. Les rues fourmillaient de monde. Ces gens, bien nippés, étalaient un air de santé et de contentement. Le lendemain de notre arrivée se trouvait être un dimanche ; ce qui n'empêcha pas que les boutiques fussent ouvertes et parées de bon matin. Les carrefours et les artères principales offraient le spectacle d'une foire, les étalages étaient fort disputés par les chalands ; tandis que, d'un autre côté, on se portait en foule à l'église. Je suppose que les habitants tirent leur subsistance de l'huile, des citrons, des oranges, productions extrêmement abondantes dans cette jolie contrée. L'entretien et la multiplication des vers à soie doivent également donner un certain rap-

CHRONIQUE DU LITTORAL

On attend à Nice l'arrivée du 90<sup>e</sup> de ligne venant de Lyon pour y tenir garnison. L'arrivée du régiment a été retardée par les lenteurs que met à voter le parlement sarde sur l'annexion.

Des détachements seront envoyés dans les communes environnantes.

L'ESCADRE DE TOULON

Quelques journaux ont annoncé que l'escadre de la Méditerranée avait pris la mer, les uns lui donnant pour destination Constantinople, les autres la Sicile. Nous sommes informés, au contraire, que l'amiral de Tinan n'a pas quitté le mouillage des îles d'Hyères, et nous avons même tout lieu de penser qu'il ne s'en éloignera pas, du moins quand à présent, à moins que des événements inattendus viennent à surgir.

Mais une division placée sous le commandement de M. le contre-amiral Jehenne, va partir pour la baie de Naples.

L'Escadre est aujourd'hui composée de la manière suivante :

Les vaisseaux la *Bretagne* de 140 bouches à feu, portant le pavillon de M. le vice-amiral Le Barbier de Tinan.

L'*Algésiras*, de 90 bouches à feu portant le pavillon de M. le contre-amiral Pâris.

Le *Donawerth* de 80 bouches à feu portant le pavillon de M. le contre-amiral Jehenne.

L'*Alexandre*, l'*Eylau*, l'*Impérial* et le *Redoutable* de 90 bouches à feu, le *St-Louis* de 80 bouches à feu, et la frégate à vapeur la *Foudre*, de 60 bouches à feu. De plus, la frégate cuirassée la *Gloire* est en armement à Toulon.

Il y a tout lieu de croire que ces forces sont plus que suffisantes dans les circonstances présentes, et que même nos vaisseaux ne cessent pas de se livrer à leurs évolutions présentes et aux études pratiques qui sont le but de leur réunion.

(*Moniteur de la Flotte*).

Une note communiquée aux journaux des villes maritimes de France fait connaître que le gouvernement prend les mesures nécessaires pour que la loi sur le tarif des sucres et des cafés, votée samedi par le Corps législatif, soit exécutoire à partir du 24 mai.

Si l'Empereur d'Autriche a eu grandement à se plaindre des fraudes commises dans ses armées, il paraît que le gouvernement anglais n'a pas à se louer de ses fournitures navales. On a dépensé des sommes énormes pour

port. Le commerce y reste entre les mains d'un fort petit nombre de négociants.

Après avoir employé une partie de la matinée à parcourir la ville, nous remontâmes sur nos mules, pour arriver à Monaco, à l'heure du dîner. En passant, nous vîmes un château de plaisance, situé à une demi-lieue de Menton. Le prince réside dans cet édifice lorsqu'il vient visiter ses petits états. Le bâtiment n'a de remarquable que son admirable position au bord de la mer. J'ai observé dans la salle à manger une invention dont la conception m'a semblé ingénieuse, quoique, peut-être, elle ne soit pas sans inconvénients. Au plafond se trouve attaché un immense ventilateur d'étoffe, garni d'un contrepoids et mis en mouvement par un simple cordon. Cette machine, suspendue au-dessus de la table et agitée de part et d'autre, comme une cloche en branle, procure une double jouissance aux convives. Elle rafraîchit la température de la pièce et chasse en même temps les essaims de mouches, un des plus incommodes fléaux dans les pays chauds.

La suite au prochain numéro.

La côte commence à s'affaisser à une lieue en deça de Menton. Les montagnes se retirent dans l'intérieur du continent et laissent un petit territoire dont le sol est raboteux mais très fertile. On traverse une forêt d'oliviers, d'une hauteur anormale. Il s'en rencontre dont le tronc a plus de six pieds de diamètre ; mais ils sont minés par l'âge et, à la place de l'aubier, tombé en poussière, leur centre n'offre plus qu'une cavité. Ces arbres doivent verdoyer depuis un nombre invraisemblable d'années, car l'olivier ne croît qu'avec lenteur. Près du chemin, j'ai observé une muraille, à assises alternées, qui me produisit l'effet d'une construction romaine. Les environs se composent de terres labourables, richement plantées de mûriers. En approchant de la ville, on entre dans une plaine ouverte ; puis, l'on atteint une belle et large chaussée, soigneusement entretenue et bordée d'une double rangée de mûriers ; enfin, après avoir dépassé une série de jardins, dont les haies ne sont qu'un treillis luxuriant de fleurs et qui renferment des bocages de citronniers, on se trouve à Menton, où nous descendîmes allégrement de nos mules, vers six heures du soir.

Cette gracieuse petite cité est agréablement située sur la frontière de la Principauté, dans le voisinage de Vintimille, près de la mer. Elle manque de port. Au nord et

Les frégates et les chaloupes canonnières, tout cela tombe en pourriture; les entrepreneurs ont employé l'aubier au lieu du cœur de chêne; la moitié du chevillage en cuivre était enlevé, en sorte qu'au premier coup de canon ou à la première tempête, ces chefs d'œuvres de construction navale auraient été démolis comme des châteaux de cartes, mais il n'y a pas de vol patent, de fraudes gigantesques, tout se réduit à des mal façons, des roueries d'entrepreneurs, tout le monde est coupable; c'est la faute à Gringalet, dirait le grand comique.

NOUVELLES

DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

La mission française chargée par le gouvernement de l'Empereur de faire des explorations dans la mer Rouge, a été accueillie par Saïd Païcha. — Les résultats de cette mission sont favorables à la navigation. Avec trois phares, les bâtiments n'auront rien à redouter.

L'époque est aux entreprises gigantesques. Le percement de l'isthme de Suez est commencé; celui du mont Cenis s'avance; celui du Simplon va se faire. La *Compagnie du chemin de fer d'Italie*, tel est le nom de la Société qui va réaliser cette œuvre immense. Sa tête de ligne, reliée aux voies françaises, sera Genève. De là, la ligne gagnera Thonon, suivra tout le littoral du lac Léman, puis celui du Rhône, dans le Valais, jusqu'à Brigg, en passant par Martigny et Sion. A partir de Brigg, elle s'inclinera vers le Sud, passera sous le Simplon, puis, arrivée sur la terre italienne, côtoiera l'Assola, le Lac Majeur et enfin touchera Arona.

Le travail préparé au ministère d'Etat concernant les directions de théâtres en province, le chiffre des droits d'auteur et les rapports avec les autorités administratives, etc, est à peu près terminé. Il vient d'être remis à M. le ministre d'Etat par le chef de la division des théâtres. Les mesures qu'il renferme sont, dit-on, très libérales, et de nature à relever les directions des provinces si peu prospères en général.

On annonce la mort de la veuve de lord Byron. Cette dame qui était née en 1794, était la seule fille et l'héritière de sir Ralph Milbank, baronet, et la sœur et co-héritière du deuxième vicomte et neuvième baron Wenkyroth. A la mort de son autre co-héritier, lord Scaridale, en 1856, elle succéda à la baronne Wenkworth. Elle avait épousé le grand poète en 1815, mais leur union, c'est un fait bien connu de tous, a été malheureuse pour tous les deux. Leur unique enfant Ada, avait épousé le comte Lovelace, elle est morte en 1852.

Lady Byron était une femme éminente. Elle était belle, elle avait tous les talents, elle savait le grec et le latin, parlait plusieurs langues vivantes, avait des connaissances profondes en mathématiques; elle était savante enfin dans toute la force du terme. Mais des connaissances trop étendues, donnent aux femmes en général un esprit dogmatique, ou bien les ramènent à cette sécheresse qui est l'apanage des femmes sans éducation. Tous les parfums que Madelaine versa sur les pieds de Jésus n'auraient pas obtenu grâce devant l'impitoyable vertu de cette fille de Calvin. Aussi peu de temps après son mariage, lady Byron tranchait le nœud conjugal par ces paroles cruelles au grand poète: « Soyez assez bon pour me dire quand vous avez l'intention de renoncer à vos habitudes de versification » — et Byron quittait l'Angleterre pour ne plus y revenir.

LETTRES HUMORISTIQUES.

La cause et les bienfaits de l'annexion Savoisienne à la France.

Sous le titre de *Variété scientifique*, le journal la *Patrie* a publié un article traitant de l'action de la fumée sur

l'homme, où il est démontré qu'il se développe chez les individus soumis habituellement à une épaisse fumée, une maladie connue en Angleterre sous le nom de *tour noire*, qui occasionne l'oppression, les douleurs de poitrine, l'affaiblissement général, la caducité et la mort!

Vous devez comprendre, mon cher Directeur, combien l'instinct de la conservation s'est émoussé en moi à cette lecture révélatrice, habitant un *perchoir* dont la fumée constante est le plus bel ornement. J'avais d'ailleurs remarqué que tous les appartements de Nice, comme ceux de Monaco, qui ont le luxe d'une cheminée, ont le bénéfice d'une fumée continue et je n'en pouvais découvrir la cause, lorsque l'annexion de la Savoie et de Nice à la France est venu m'en donner la clef; mais procédons par ordre.

L'Angleterre, il est vrai, en raison de sa richesse houillère, est à peu près le seul pays où fleurissent les phénomènes morbides signalés par la *Patrie*; le soleil ne pouvant y pénétrer que le dimanche, jour consacré aux temples du Seigneur, les insulaires d'Albion émigrent à Cannes, Nice, Monaco et Menton, où cet astre régénérateur se prodigue même l'hiver, avec un faste si bien-faisant, que sa constante présence a jeté les architectes dans un abus de construction que la rigueur des hivers passés ne saurait désormais tolérer; c'est l'absence des cheminées, exclusivement réléguée au service culinaire; mais c'est plus encore, pour le peu qu'il s'en trouve, le vice de construction qui les caractérise auquel il devient urgent de remédier; car si le plus donne la mort, le moins doit jeter dans l'organisme, une perturbation proportionnelle dont il faut se garer, puisque notre corps entier n'est qu'une vaste cheminée continuellement incandescente, sous le pot-au-feu quotidien des aliments ingurgités, ayant l'estomac pour réceptacle. La science l'explique clairement, et met ainsi ses lucides travaux à la portée de tous:

» Le corps des animaux se crée une chaleur nécessaire à ses fonctions; de même que les autres appareils de chauffage, il a pour combustible l'hydrogène et le carbone, avec l'oxygène pour comburant (suivez bien le raisonnement). Le corps est son foyer où brûle la portion la plus fine du système circulatoire; il a une soupape pour l'introduction des matières, une cheminée aspirante et refoulante pour l'air, un réceptacle pour les cendres qui s'évaporent par la transpiration, ou sous la forme de rosée du matin, et enfin il a une autre soupape! » c'est clair comme bonjour.

Avec une description semblable, la cheminée humaine est facile à diriger: si elle ne tire pas, on prend un cathartique, qui remplit dans les voies respiratoires, les fonctions d'un petit savoyard — si le feu est dans les cendres on l'éteint avec du sel de nitre — s'il est dans les caves, d'ingénieuses combinaisons elyso-industrielles, remplacent avantageusement, ces compagnies d'hommes courtois dues à la sollicitude des municipalités, pour la surveillance de l'incendie et des bonnes d'enfants!

Il paraît cependant que ces procédés si simples ne suffisent pas en Angleterre, puisque la fumée tue l'homme et que c'est probablement de là que nous vient le dicton populaire: Je suis fumé!

En raison de la rigueur de l'hiver qui s'en va si lentement, de l'absence et des inconvénients de nos cheminées, le Cerele des Etrangers et quelques autres maisons modernes ont cru faire à Monaco des prodiges d'améliorations, mais il est écrit que l'orgueil humain sera toujours humilié par le progrès. Un homme s'est rencontré, disait Bossuet en parlant de Cromwell; nous répéterons l'expression si originale, si expressive et si belle de l'orateur sacré en faveur d'un indigène: Un homme s'est rencontré qui a compris son pays et la nécessité des cheminées: il a simplement jeté par terre tout le premier étage de sa maison de ville pour y faire construire douze bijoux de chambres de moyenne grandeur, ornées de douze petites cheminées en marbre blanc, à la française; malheureusement elles fumaient encore et les plus experts ingénieurs en jetaient leur langue à Cerbère, lorsque le traité du 24 Mars, leur est venu en aide.

L'annexion à la France de la province de Savoie, en déliant cette dernière à l'égard du Piémont, des obligations qu'imposent les nationalités, a rendu service à l'Eu-

rope entière, car il existait par l'agrégation de ces deux peuples, une duplicité industrielle dont l'univers était victime et que le gouvernement français ne pouvait tolérer plus longtemps; là est la véritable cause de la demande d'annexion, la seule à laquelle les grandes puissances n'ont pas songé. Tous les piémontais étant fumistes et tous les Savoyards ramoneurs, il s'en suivait des associations commerciales dont la principale stipulation était que le fumiste devait agglomérer les suies dans les conduits et le Savoyard y intercepter les courants d'air; de là l'occupation permanente, inutile et coûteuse de nos cheminées par ces industriels, et la fumée constante de nos appareils fumivores. Depuis l'arrivée à Nice de l'ancien préfet de police de Paris, ces sociétés illicites avaient été signalées à la vigilance du gouvernement français, qui passe pour être le chef de file du progrès continental comme le réformateur des abus; dès ce moment l'annexion fut résolue, en dépit de quelques ramoneurs déguisés en patriotes exaltés.

On comprend facilement tout ce qu'a du souffrir la Principauté, enclavée entre ces deux peuples exploitants; elle était en butte à toutes les noirceurs combinées de l'association des fumistes et de ces estimables moutards passant 15 ans de leur vie à quémander un petit chou, sur l'air de la grâce de Dieu. Elle est enfin délivrée de cet onéreux monopole par le traité Franco-Sarde, dont l'Europe connaîtra désormais la signification et la valeur.

Il paraît que la Suisse retirait aussi sa bonne part de cette coupable commandite; sous prétexte qu'elle maintient l'équilibre Européen en fournissant un contingent proportionnel de pâtisseries à toutes les puissances continentales, elle a réclamé sa part du gâteau de Savoie, au nom de quinze mille vieux Grisons, armés de morgenstern, à la manière des peaux rouges du Missouri: c'était prendre la massue de Jupiter pour écraser une marmotte. — Le four a complètement réussi. — Il est à peu près certain que, grâce à la persévérance de la France, supportant si patiemment les avanies d'outre-manche, pour arriver à une bonne action profitable au monde entier, nous serons désormais à l'abri de ces maladies noires signalées par la *Patrie*, dont nous laisserons le monopole à l'égoïsme de lord Kinglake.

La diplomatie doit se féliciter de cette conséquence de l'annexion qui anéantit toute idée de conquête territoriale et elle comprendra combien il eut été regrettable, lorsque la France, la Russie et l'Autriche s'entendent si cordialement sur les futurs destins de l'Orient, que ces trois autres puissances, les fumistes, les ramoneurs et les pâtisseries eussent entravé l'alliance continentale, pour des intérêts relativement secondaires.

X\*\*\*

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 17 au 23 Mai

MENTON, vapeur *Palmaria*, c. Ricci A., en lest.

NICE, b. *Acqua santa*, c. Benvenuto, chiffon.

Id. b. *Conception*, c. Poni R., en lest.

MENTON, b. *St-Michel*, c. Carenzo F., citrons.

NICE, b. *Ste-Réparate*, c. Mangiapan, plâtre.

Id. b. *St-Antoine*, c. Blanchy A., m. d.

Départs du 17 au 24 Mai

NICE, vapeur *Palmaria*, c. Ricci A., en lest.

VOLTRI, b. *Acqua santa*, c. Benvenuto, chiffon.

LIVOURNE, b. *Conception*, c. Poni R., en lest.

CETTE, b. *St-Michel*, c. Carenzo F., citrons.

VILLEFRANCHE, b. *Ste-Réparate*, c. Mangiapan, en l.

NIZZA FRANCESA! Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs la charmante composition musicale que vient d'éditer sous ce titre le Magasin de musique du Conservatoire Impérial. Rien de plus frais, de plus gracieux et de plus heureusement original que cette œuvre à laquelle son auteur, M. Louis Maresse, donne le simple nom de *Valse de sabon*. On dirait qu'elle a été écrite à l'ombre de nos féeriques ombrages, au milieu des parfums de cette végétation luxuriante dont la poésie remplit notre éden. *Nizza Francesa*, aura tous les suffrages des gens de goût auxquels le Magasin du Conservatoire dédie ses éditions. — S'adresser à M. Saint-Hilaire, éditeur du Conservatoire, rue du Faubourg Poissonnière, 11, où se trouve le bureau d'abonnement pour la France du *Journal de Monaco*.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

Imprimerie du JOURNAL DE MONACO, rue de Lorraine

SAISON D'ÉTÉ  
1860

# BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ  
1860

L'admirable température dont jouit la riche vallée de Monaco, ses rivages ombragés et pittoresques, son horizon magique en font un séjour d'été sans rival. Nul site ne se prête mieux à la réalisation des avantages qu'un établissement de Bains de mer peut offrir sur le littoral méditerranéen.

Les BAINS DE MER sont construits à deux pas de la ville; à

l'ombre d'oliviers et de caroubiers séculaires dont la mer baigne le pied, au milieu de bois de citronniers et d'orangers. Ils offrent à la fois aux baigneurs, les avantages de l'action spéciale à l'eau de la méditerranée, la possibilité de prendre des bains à toute heure, et tous les agréments d'une situation exceptionnelle.

## CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu, de son côté de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de lecture, jeux de Société. Nouveaux hôtels confortablement meublés, restaurants. — Prix modérés.

### FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS,

#### ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois-quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures. De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat. De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canebière, 7, et à Nice, Hôtel des Étrangers d'où part l'Omnibus de Monaco. De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté, au bureau des Messageries Générales, hôtel des Étrangers. Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

#### AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignment les Vins, Eau-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

Spécialité pour l'expédition des branches d'orangers et de citronniers chargés de fleur et de fruits.

### AVIS

MM. les Étrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

### AVIS

Tous les ouvrages français et étrangers, dont il sera envoyé 2 exemplaires à la direction, seront annoncés dans le journal. — Un article spécial leur sera consacré s'il y a lieu.

### LIBRAIRIE

VATRICAN

Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION

Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

### BAZAR MENTONNAIS

Rue St-Michel, Menton

Choix varié d'articles de toutes sortes — Parfumerie, porcelaines, objets d'art, etc.

### HOTEL DES ÉTRANGERS

TENU PAR GAZIELLO ANGE

Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.

## HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR H. MAUREL DE NICE

PLACE DU PALAIS, A MONACO

### APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 A 12 FRANCS PAR JOUR.

### TABLE D'HÔTE

A 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

### HOTEL DE FRANCE

TENU PAR

ANTOINE NOGHÈS

Pension depuis 50 francs. — Chambres garnies au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays.

Rue du Tribunal, Monaco.

### HOTEL DES QUATRE NATIONS A MENTON

TENU PAR

GUILLAUME ISNARD

Grands et petits appartements confortables, pour familles. Plein Midi et vue de la mer.

## IMPRIMERIE

DU

# JOURNAL DE MONACO

RUE DE LORRAINE

Impressions de luxe et ordinaires — Circulaires — Factures — Prix-courants — Registres — Lettres de faire part — Cartes de visite, Cartes d'adresse, etc., etc.

PRIX TRÈS-RÉDUITS

## LE MONDE THERMAL

MONTEUR DES EAUX MINÉRALES  
ET DES BAINS DE MER DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

GUIDE INDISPENSABLE AUX MALADES ET AUX TOURISTES.

RÉDACTEUR EN CHEF :

M. ÉMILE BADOCHÉ

DIRECTEUR :

M. JOANNY BERTHER

Correspondance gratuite pour les abonnés qui désirent des renseignements. Indications des principaux médecins, des chefs d'établissements, des directeurs de bains, des meilleurs hôtels dans chaque ville de bains.

ABONNEMENTS :

Paris et Départements : un an : 15 fr. — Étranger : 20 fr.

S'adresser à M. JOANNY BERTHER, 52, rue Bonaparte, à Paris.

PENSION au jour et au mois  
CLAUDE OEVIER  
rue de Lorraine, à côté de la Poste  
CHAMBRES GARNIES.

A LOUER une petite maison de campagne située à un quart de lieue de Monaco, sur la route de la Turbie : composée d'un salon, de trois petites chambres, cave, cuisine, terrasse; plus un terrain surlisant pour y cultiver des fleurs. — Cette maison possède, par sa belle position, un point de vue très-agréable. Sa situation la rend particulièrement agréable en toute saison. — S'adresser pour les conditions au bureau du Journal.